

## ***L'AIDE AU RETOUR***

Scénario écrit par Yves Caumon et Mohammed Latrèche

Réalisation, Mohammed Latrèche

## 1 - CHAMBRE CONJUGALE APPT – INT. JOUR

Fin d'après-midi. Petit appartement dans un immeuble moderne. On entend des enfants jouer dans le salon.

Dans la chambre, les rideaux sont à moitié tirés. Sofia, 36 ans, est assise sur le bras d'un fauteuil, un torchon à la main. Elle regarde vers la fenêtre, concentrée. Elle parle bas.

SOFIA

Oui... Nous avons de la famille en France. Ce sont des cousins. Des cousins de mon mari.

Miroslave, le mari de Sofia, est assis sur une chaise, les pieds sur le lit. Il lit un papier, bute parfois sur les mots. Il parle bas lui aussi. Apparemment, ils ne tiennent pas à être entendus par les enfants.

MIROSLAVE

Nom de famille... Nom de famille?

SOFIA

Ivic.

MIROSLAVE

*Bien*<sup>1</sup>. Lieu de résidence?...

SOFIA

Résidence...

Elle est distraite, écoute ce qui se passe à côté.

MIROSLAVE

*Où est-ce qu'ils habitent?*

SOFIA

Euh... Ils habitent Villeurbanne. Dans la région de Lyon.

MIROSLAVE

Vous êtes sûre?...

SOFIA

Villeurbanne, rue Victor Hugo...

---

<sup>1</sup> . Les dialogues en *italiques* sont en serbe.

MIROSLAVE  
Attention. Nous pouvons vérifier.

SOFIA  
D'accord. Continue...

MIROSLAVE  
Ensuite... (il tourne une page). Famille dans le pays d'origine?

Une petite fille appelle depuis le salon.

MATEJA (off)  
*Maman, Anastasia elle m'embête...*

MIROSLAVE  
Allez, famille dans le pays d'origine...?

Elle se concentre, prend son élan pour répondre. Comme si elle récitait.

SOFIA  
... Non pas de famille. Il n'y a plus personne.

MATEJA(off)  
*Anastasia elle me tire les cheveux!... Maman!!!*

Miroslave ferme la porte pour ne plus entendre. Colère froide.

MIROSLAVE  
Encore une fois... Famille dans le pays d'origine?!

MATEJA(off)  
*...Maman!*

Miroslave sort de la pièce en maugréant. On l'entend régler le différend entre les filles. Il allume une télé.

Sofia l'attend sans bouger, désespérée. Elle écoute ce qui se passe à côté. Elle se lève, va et vient. Miroslave finit par revenir. Il ne regarde pas Sofia. Il s'assoit sur le lit. Il se tait.

SOFIA  
*...Qu'est-ce que tu fais?*

Geste vague.

SOFIA  
*Qu'est-ce qu'il y a...?*

MIROSLAVE

*Ça marche pas c'est tout. Tu sais bien ce qu'il y a. Tu parles mais...*

Elle baisse les yeux. Miroslave fait un effort sur lui-même pour ne pas s'énerver, essaye d'être le plus doux possible.

MIROSLAVE

*Je demande quoi? Je demande si tu as encore de la famille dans ton pays.*

SOFIA

*J'ai répondu.*

MIROSLAVE (légèrement ironique)

*Arrête. Tu penses que ça suffit ça ?*

Il se lève. Inspire profondément.

MIROSLAVE

*...Bon. Ton frère il est mort comment? Je t'écoute...*

SOFIA

...

MIROSLAVE

*T'étais où quand il est mort ? Hein... Au cinéma!?*

SOFIA

*Ils savent. Ils n'ont pas besoin de...*

MIROSLAVE

*La tante Ivana... Qu'est-ce qu'on lui a fait? Ivana...*

Il s'emporte.

MIROSLAVE

*...c'était rien, ça compte pas? Pas la peine d'en parler!!!?*

SOFIA

*Moins fort, Miroslave.*

Elle ne veut pas que les enfants les entendent.

MIROSLAVE

*Tu dois raconter Sofia. Il faut leur dire. Il faut que tu y arrives.*

SOFIA

*Ca va j'ai compris...J'ai compris mais moins fort.*

Il se tait, il attend. Il se résigne à attendre.  
Sofia a du mal. Les mots restent bloqués dans sa gorge.  
On appelle à nouveau d'à coté.

ANASTASIA(off)

*Maman...*

Ils se regardent. Vont-ils continuer.. ? Pour l'instant ils ne bougent pas.

## **2 – APPARTEMENT – INT.NUIT**

En pleine nuit. Tout le monde dort dans l'appartement.

Sofia est couchée aux cotés de son mari. Elle ouvre les yeux. Elle écoute. Qu'est-ce qui l'a réveillée? Peut-être un bruit? Elle attend encore un peu. Tout est silencieux.

Dans le couloir. Sofia apparaît en chemise de nuit, pieds nus, cheveux ébouriffés. Elle ferme délicatement la porte de la chambre derrière elle. Elle prend garde de ne pas réveiller Miroslave.

Dans la chambre des enfants, une lanterne magique sert de veilleuse. Des ombres et de la lumière passent tour à tour sur le visage de Mateja, 6 ans. Elle s'est découverte en dormant. Sofia s'approche doucement. Elle recouvre Mateja de sa couette. Elle entend tousser dans le lit d'à coté. Sûrement ce qui l'a réveillée.

Anastasia (4 ans) dort paisiblement, une peluche dans les bras. Sofia s'assoit près d'elle. Elle lui passe une main sur le front, les mains. Non, pas de fièvre. Sofia prend le biberon vide qui traîne près de l'oreiller. Elle le garde à la main. Elle ne s'en va pas. Elle reste là, encore un peu. Elle regarde ses filles. Elle les regarde dormir. Elle les regarde respirer. Elle les regarde vivre. Elle les regarde longtemps.

## **3 - BAS DE L'IMMEUBLE –EXT. JOUR**

Devant l'immeuble en fin de matinée.

Sofia a fait de son mieux pour être bien habillée. Elle est debout près de la route, un cabas serré contre elle. Elle suit des yeux les voitures qui passent. Apparemment elle attend quelqu'un.

Sofia ouvre son cabas, regarde à l'intérieur. Elle sort des enveloppes, vérifie qu'elle n'a rien oublié. Elle referme le cabas. Elle commence à s'inquiéter.

Elle marche un peu à droite à gauche, revient vers l'immeuble. Que se passe-t-il ? Un avion passe dans le ciel.

...Sofia se fige près du mur. Elle retient son souffle, n'ose plus faire un geste. Comme si elle avait peur de se faire remarquer. Elle n'ose même pas regarder l'avion. Mais elle l'entend. Elle fait un effort sur elle-même. Elle lève les yeux là-haut, un instant. Elle les baisse aussitôt.

Une camionnette arrive, c'est un utilitaire d'artisan qui a fait son temps. Miroslave est au volant. Il klaxonne, Sofia s'approche.

SOFIA

*Qu'est-ce que tu faisais? Où t'étais!?*

MIROSLAVE

*Y'avait plus d'essence. Il m'avait pas dit. Monte!*

#### **4 – HALL DE LA PRÉFECTURE – INT. JOUR**

Hall de la préfecture. Grandes baies vitrées, ambiance feutrée.

L'hôtesse de l'accueil est au téléphone. Elle tape de temps en temps sur un clavier. Sofia et Miroslave patientent au comptoir. Ils n'osent pas se mettre en avant. Sofia finit par faire un signe à l'hôtesse. Elle tend sa convocation. L'hôtesse prend le document, le combiné calé contre son oreille.

HÔTESSE

Madame... Vous avez une heure d'avance.

Elle leur rend le document. Sofia et Miroslave se sentent en faute.

HÔTESSE

Une seconde. Je suis à vous.

Elle termine sa conversation.

#### **5 - COULOIR PRÉFECTURE – INT. JOUR**

Au 1er étage de la préfecture. Miroslave fait les cent pas dans le couloir. Il ne tient pas en place. D'autres familles patientent. Un africain téléphone d'un portable. Il parle bas mais parfois le ton monte. Deux kurdes se passent une bouteille de Fanta. Quelque part un bébé pleure, on essaie de le calmer. Dans l'ensemble les gens se font discrets, essaient de ne pas se faire remarquer, de rester à leur place.

Une employée de la préfecture entre par une porte. Miroslave se trouve sur son passage. L'employée affiche un sourire plein de compassion – une compassion de commande un peu écœurante.

EMPLOYÉE

Allez-vous asseoir, monsieur. Vous serez gentil.

MIROSLAVE

...

EMPLOYÉE

Vous asseoir. Voilà. Vous serez mieux là-bas.

Miroslave s'exécute à regret.

EMPLOYÉE

Merci bien.

...

Miroslave est assis près de Sofia. Il s'impatiente depuis quelque temps déjà. A coté d'eux un algérien sommeille sur une chaise roulante.

MIROSLAVE

*Pff... On dirait qu'ils font exprès, tout ça... C'est pas possible.*

SOFIA

*Tu veux pas rester alors?*

Il ne veut pas.

SOFIA

*S'ils demandent où tu es...*

MIROSLAVE

*Je travaille. Tu dis que je travaille, je peux pas m'absenter...*

SOFIA

...

MIROSLAVE

*C'est mieux, mieux quand c'est la femme. ...écoute-moi.*

Sofia ouvre son cabas. Elle en sort un sandwich emballé dans de l'alu.

SOFIA

*Tiens...*

MIROSLAVE

*Non ça va. Mange, toi.*

Elle n'a pas faim non plus. Elle remet le sandwich à sa place.

SOFIA

*Tu veux ton médicament?*

Il ne répond pas. Elle lui donne une gélule. Il l'avale avec de l'eau.

MIROSLAVE

*Putain ça suffit là...*

Il souffle.

MIROSLAVE

*Ca suffit, merde!*

SOFIA

*Chut.*

MIROSLAVE

*Comment ça s'appelle? De la torture? C'est quoi?*

SOFIA

*Arrête s'il te plaît.*

MIROSLAVE

*Putain, nos filles vont s'inquiéter. Putain mais...*

SOFIA

*J'ai prévenu l'école. Ils les garderont...*

MIROSLAVE

*On les a pas prévenues, elles. ELLES. On les a pas... Je veux pas qu'elles s'inquiètent! Je peux pas supporter ça...*

Miroslave se lève à nouveau.

SOFIA

*Reste là...*

Il ne l'écoute pas. Il traîne le long des murs, passe devant un jeune asiatique qui nettoie et « re-nettoie » ses lunettes. Une porte s'ouvre. Une fonctionnaire sort avec un dossier.



FONCTIONNAIRE  
Elshani...

La fonctionnaire rentre aussitôt, laissant la porte ouverte. Miroslave se retourne, cherche Sofia des yeux.

Sofia se lève calmement, son cabas à la main.

## **6 - PRÉFECTURE – EXT. JOUR**

Dehors. Miroslave traîne près de l'entrée du parking souterrain de la préfecture. Parfois une voiture passe.

Il fume une cigarette, appuyé à la rambarde, épuisé. Il fait tomber sa cendre avec rage. Des piétons passent. Des gens qui parlent, sifflotent, téléphonent, rentrent des courses. Des gens libres et égaux. Il les observe d'un air ahuri. Il tourne la tête et regarde là-haut, les vitres des bureaux. Combien de temps encore?

## **7 - BUREAU PRÉFECTURE – INT. JOUR**

Sofia est assise face à la fonctionnaire. Elle a à peu près l'âge de Sofia, et vu son métissage, semble être issue de l'immigration.

FONCTIONNAIRE  
Je me dois de vous rappeler que vous faites l'objet d'une Obligation à quitter le territoire français... Qui deviendra exécutable en cas de rejet de votre demande. Vous en avez conscience?

Sofia opine du chef.

FONCTIONNAIRE  
Vous mesurez la gravité de votre situation?...

Même jeu.

FONCTIONNAIRE  
Bien. Je me dois également de vérifier que vous avez pris connaissance – vous et votre famille – de l'effort que l'Etat est disposé à consentir pour vous aider à rentrer chez vous. C'est une mesure récente, et... une opportunité qui ne se représentera probablement pas, du moins dans un avenir proche. Vous permettez que je rentre dans le détail?...

SOFIA

Oui. Bien sûr.

FONCTIONNAIRE

Le plus simple est de faire le calcul ensemble... Si vous voulez bien. Pour être tout à fait clair. Donc, pour vous et votre mari – ça fait deux personnes – au titre de l'aide au retour, l'Etat est susceptible de vous octroyer une somme de... 3500 euros. Vous avez deux enfants, c'est bien ça?

SOFIA

...Deux filles, oui.

FONCTIONNAIRE

Nous disons donc deux enfants présentement avec vous sur le sol français. L'aide financière s'élève à 1000 euros par enfant. Soit, dans votre cas... Deux fois mille... 2000 euros, pour les deux enfants. Ce qui nous fait... 3500 + 2000... 5500 euros. Vous me suivez jusqu'à présent?

Sofia approuve.

FONCTIONNAIRE

En outre, c'est le point important... Si vous acceptez cette offre financière dans les deux mois à compter de ce jour... à compter d'aujourd'hui... Cette somme sera doublée, c'est-à-dire multipliée par deux. Ce qui ferait, dans votre situation, deux fois 5500 euros, en tout et pour tout... 11000 euros.

La fonctionnaire recule sur son siège, se tait un instant.

FONCTIONNAIRE

Je vous demande de prendre votre temps. De bien réfléchir à cette proposition. 11000 euros, c'est une somme appréciable. Elle peut vous permettre de refaire une nouvelle vie. Dans votre pays...

SOFIA

...

FONCTIONNAIRE

...Je vous écoute.

Sofia reprend son souffle. Elle fixe un point au-dessus de la jeune femme.

SOFIA

...Nous ne souhaitons pas rentrer au Kosovo.

FONCTIONNAIRE

Vraiment? Vous êtes bien sûre? Vous ne voulez pas réfléchir? Consulter votre mari..? C'est une proposition digne d'intérêt.

SOFIA  
Oui. Nous sommes sûrs.

FONCTIONNAIRE  
... Vous voudrez bien me signer la lettre de refus...

SOFIA  
...?

FONCTIONNAIRE  
En bas, s'il vous plaît.

Sofia s'exécute.

FONCTIONNAIRE  
Voilà. Vous m'avez apporté les documents pour le ré-examen de votre situation?  
Le ré-examen...

SOFIA  
Oui... Je les donne à vous?

FONCTIONNAIRE  
Faites voir... Les bulletins scolaires?...

SOFIA  
Dans l'enveloppe bleue.

La fonctionnaire parcourt rapidement les différents documents.

FONCTIONNAIRE  
...Bon, très bien. Donc nous allons examiner les pièces que vous nous avez  
fournies, le plus attentivement possible, afin d'évaluer votre degré d'intégration à  
la société française. C'est le critère qui prévaut. Et monsieur le Préfet statuera.  
Voilà...

La fonctionnaire se lève pour inviter Sofia à faire de même.

FONCTIONNAIRE  
Vous aurez une réponse d'ici trois semaines. Il n'est pas nécessaire de nous  
contacter avant cette échéance.

SOFIA  
Pardon, je... Vous ne posez pas d'autres questions?

FONCTIONNAIRE  
Votre dossier sera examiné. Nous n'avons pas besoin d'en savoir plus.

SOFIA

Attendez, vous savez... Vous savez, nos enfants... Si nos enfants pouvaient... On ne demande pas pour nous... Nous, notre vie...

Sofia a du mal à contenir son émotion, à finir ses phrases.

SOFIA

Nous cherchons juste que nos enfants... Si c'est possible... Que nos enfants ne connaissent pas... Vous savez... Ne connaissent pas... C'est difficile... C'est difficile à dire...

C'est très difficile. La fonctionnaire se trouble. Elle espérait éviter ça. Le téléphone sonne, elle décroche.

FONCTIONNAIRE (au téléphone)

Oui... Ah oui bien sûr. Bien sûr.

Sofia pleure nerveusement, malgré elle. Elle pleure sans bruit, sort un mouchoir pour cacher son visage. La fonctionnaire fait son possible pour ne pas la regarder.

FONCTIONNAIRE (au téléphone)

Oui, oui, je suis au courant... OK... Oui oui je vous écoute. Oui. On fait comme ça...

La fonctionnaire continue à téléphoner à voix basse, le souffle coupé. Sofia tente de se ressaisir, s'efforce de ne pas pleurer.

## **8 – ECOLE – EXT. JOUR**

Dans une rue, à proximité de l'école. Miroslave et Sofia sont assis 0 l'avant de la camionnette. Ils se tiennent la main.

Miroslave fume calmement. Sofia est complètement vidée.

MIROSLAVE

*Tu dois sourire Sofia.*

SOFIA

...

MIROSLAVE

*Il faut rien leur montrer.*

La cloche de l'école sonne. Sofia ouvre la porte de la camionnette.

SOFIA  
*Tu viens pas?*

Il ne vient pas.

MIROSLAVE  
*Souris, Sofia.*

Elle acquiesce.

Miroslave la regarde s'éloigner. Une fois seul, il se sent moins sûr de lui.

Sofia rejoint un groupe de parents qui patientent devant l'école. On entend des cris, des appels, des rires d'enfants à l'intérieur.

Une maman reconnaît Sofia, vient lui faire la bise. Elle lui parle avec entrain. Les portes de l'école s'ouvrent. Les mères entrent à mesure. Avant d'entrer, Sofia se retourne vers Miroslave. Comme si elle l'invitait à la suivre. Il ne veut pas, ou ne répond pas.

Sofia a disparu à l'intérieur de l'école. Miroslave reste seul dans la voiture. Les sons de la cour d'école (enfants qui crient, courent, appellent) emplissent l'habitacle de la camionnette. Ils s'amplifient sur le générique de fin.